

Prix de Thèse PSL 2018 en Sciences Humaines et Sociales : 5 prix et 18 mentions spéciales pour cette première édition

Paris, le 12 juin 2018 - Le mercredi 13 juin 2018, les lauréats du Prix de Thèse PSL SHS seront mis à l'honneur lors d'une cérémonie solennelle qui se tiendra à l'École normale supérieure – (Université PSL). Pour cette première édition, le jury, présidé par Patrick Boucheron, Professeur au Collège de France, a distingué 5 prix et 18 mentions spéciales. Les 5 lauréats auront l'opportunité de valoriser leurs travaux en effectuant un séjour de recherche chez l'un des partenaires internationaux de PSL et de donner trois séminaires au sein de ses établissements.

Ouvert à tous, le Prix de Thèse PSL, lancé pour la première fois à l'automne 2017, récompense les meilleurs travaux doctoraux soutenus en 2016 et 2017, en humanités, en sciences sociales, en droit, économie et gestion, en arts et esthétique et aux interfaces entre sciences exactes et humanités. Chacun des cinq lauréats recevra un prix d'une valeur de 5000 euros composé d'une somme de 2000 euros et d'un financement de 3000 euros pour un séjour de recherche (à Paris pour les étrangers ou chez les partenaires internationaux de PSL pour les français), ils donneront également trois séminaires dans trois établissements partenaires de PSL.

En créant ce prix, l'Université PSL a choisi de mettre en valeur le fort potentiel en arts et en sciences humaines et sociales qui fait sa singularité dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche. Afin d'encourager la créativité de jeunes chercheurs dans des domaines encore peu explorés, le Prix de Thèse PSL met en valeur les recherches profondément interdisciplinaires avec un prix dédié aux interfaces sciences / humanités.

PSL réaffirme ainsi sa conviction que de l'interdisciplinarité, et tout particulièrement de l'alliance heureuse des SHS avec les autres domaines de la création scientifique, naissent les découvertes et l'innovation radicale.

Pour Alain Fuchs, président de PSL, « *les résultats de ce prix de thèse national en SHS et en Arts ont dépassé nos attentes : la première édition se clôt sur un magnifique succès, tant par la qualité des quelques 300 candidatures reçues de toute la France, que par la qualité des travaux. Je remercie nos collègues jurés pour le minutieux travail de sélection opéré, à commencer par le président du jury, M. Patrick Boucheron, professeur au Collège de France. Grâce à leur implication, grâce au talent des docteurs, les SHS et les Arts sont dignement célébrés* ».

« *A ceux qui chercheraient à se rassurer sur la vigueur de la recherche française en sciences humaines, on ne saurait que trop conseiller de parcourir le palmarès de ce Prix de Thèse PSL SHS : ils y mesureront l'étendue des curiosités, l'intensité des engagements, l'audace des rapprochements, la rigueur des méthodes qui font la vitalité de nos disciplines. Car celles-ci ne valent que si elles s'adressent à la société, ne se contentant pas de construire des savoirs nouveaux, mais inventant les moyens de les rendre socialement disponibles* », affirme Patrick Boucheron, professeur au Collège de France, président du jury,

Les 5 prix et 18 mentions spéciales du jury du Prix de Thèse PSL 2018 sont :

- **Prix Sciences sociales :**

Lauréate : Laure ASSAF : « Jeunesses arabes d'Abou Dhabi (Émirats arabes unis). Catégories statutaires, sociabilités urbaines et modes de subjectivation », Université Paris-Nanterre.

Formée en anthropologie à l'Université Paris-Nanterre et en langue arabe à l'INALCO, Laure Assaf est actuellement Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Entre 2010 et 2016, dans le cadre de sa thèse de doctorat, elle a mené environ vingt mois d'enquête ethnographique à Abou Dhabi, capitale des Émirats arabes unis, auprès de jeunes Émiriens et expatriés arabes âgés de 18 à 30 ans. Ses recherches explorent les reconfigurations contemporaines des normes sociales, des hiérarchies de statut et des rôles de genre dans le contexte de la construction nationale émirienne puis, depuis le milieu des années 2000, de la préparation de l'après-pétrole. Elle montre comment les univers culturels partagés par ces jeunes adultes, de même que leurs pratiques d'une ville constamment transformée par un développement urbain incessant, contribuent à façonner leurs subjectivités. Dans cette société fortement stratifiée en fonction de la nationalité, de l'ethnicité mais aussi du genre et de la classe sociale, ces pratiques produisent de nouvelles formes d'appartenance à la société urbaine qui entrent en tension avec les hiérarchies dominantes.

Mentions spéciales du jury :

- **Hélène BAILLOT :** « Nous ne devons rien, nous ne paierons rien. Jubilee 2000 et la redéfinition du mode de problématisation de la dette des pays pauvres (1996-2000) », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- **Pauline BLUM :** « Un quotidien ébranlé. Des jeunes patients de la psychiatrie et leur famille, dans la France contemporaine », ENS.
- **Marie-Eve BOUILLON :** « Naissance de l'industrie photographique. Les Neurdein, éditeurs d'imaginaires », 1863-1918 », EHESS.
- **Camille MASCLET :** « Sociologie des féministes des années 1970. Analyse localisée, incidences biographiques, et transmission familiale d'un engagement pour la cause des femmes en France », Université de Lausanne.
- **Fanny VINCENT :** « Un temps qui compte. Une sociologie ethnographique du travail "en 12 heures" à l'hôpital public », Université Paris-Dauphine.

- **Prix Arts et esthétique :**

Lauréat : Ianis LALLEMAND : « Matière en acte : les rapports entre conception et matérialité dans la production matérielle numérique », PSL SACRe (EnsAD).

Ancien élève de l'ENS en section scientifique, artiste et musicien électronique, Ianis Lallemand s'est trouvé pour la première fois au contact de la démarche de recherche-création en suivant un master interdisciplinaire cohabilité par l'IRCAM. Après quelques années de pratique autonome, qui lui ont permis d'ancrer ses recherches dans le champ de la conception numérique, Ianis Lallemand a souhaité développer cette approche en rejoignant la [formation doctorale SACRe de PSL](#).

Sa thèse est développée en lien avec les disciplines de l'art, de l'architecture et du design. Il y précise l'une des questions essentielles des pratiques de conception contemporaines : celle de leurs relations à la matérialité, dans un paysage transformé par les développements de la robotique, de la computation et des sciences des matériaux. Soulignant la persistance d'une

orientation formaliste dans de nombreux procédés numériques — comme l'impression 3D, dans laquelle le matériau s'efface devant la forme dessinée —, sa thèse cherche, par contraste, à investir les technologies de production les plus récentes sous l'angle d'une vision active de la matière, telle que dessinée par la science et la philosophie contemporaines.

Mentions spéciales du jury :

- **Igor CONTRERAS** : « L'avant-garde musicale espagnole sous le franquisme. Une histoire politique ». EHESS
- **Marine KISIEL** : « La peinture impressionniste et la décoration, 1870-1895 », Université de Bourgogne-Franche-Comté.
- **Géraldine PREVOT** : « Alibis d'un autre monde ? Expériences théâtrales au-dehors à Paris et à New York, 1913-1939 », Université Paris- Nanterre.

- **Prix Droit, économie, gestion :**

Lauréat : Julien COMBE : « Essais en théorie de l'appariement et ses applications », EHESS.

Son sujet de thèse concerne l'étude de l'algorithme d'affectation des enseignants aux établissements publics, procédure aux enjeux importants s'il en est. Dans le premier chapitre, il montre que l'algorithme identifié dans la littérature académique, et utilisé en France pour affecter les enseignants, souffre de défauts importants qui amènent à un taux de mutations faible et je propose et étudie théoriquement un algorithme alternatif. Dans le deuxième chapitre, il utilise les données françaises pour simuler différents scénarii en cas d'adoption de ce dernier et montre qu'il serait possible d'augmenter de 35% la mobilité des enseignants sans pour autant pénaliser les académies les moins attractives. Dans un troisième chapitre, il réalise une étude théorique d'un modèle motivé par l'interdépendance entre les procédures d'affectation des élèves et des enseignants.

Il a réalisé sa thèse sous la direction du Professeur Olivier Tercieux au sein de l'EHESS et de l'Ecole d'Economie de Paris (PSE) et a effectué une visite d'un an à Columbia University. Julien Combe est actuellement post-doctorant à University College London (UCL).

Mentions spéciales du jury :

- **Lisa CARAYON** : « La catégorisation des corps. Etude sur l'humain avant la naissance et après la mort », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- **Hicham EZZAT** : « Leader for Creativity: Modeling and Experimenting Defixation-oriented Leadership », MINES ParisTech.
- **Hélène MICHEAUX** : « Le retour du commun au cœur de l'action collective : Le cas de la responsabilité élargie du producteur comme processus de responsabilisation et de co-régulation », MINES ParisTech.

- **Prix Humanités :**

Lauréate : Adèle SUTRE : « Du parcours du monde à son invention. Géographies tsiganes en Amérique du Nord des années 1880 aux années 1950 », EHESS.

Agrégée de géographie, ses recherches sur la spatialité des sociétés tsiganes ont comme fil conducteur l'articulation des disciplines historiques et géographiques. Son Master à l'EHESS porte sur la mobilité et l'ancrage territorial des familles bohémiennes dans l'entre-deux-guerres dans le sud-ouest de la France.

Poursuivant sa réflexion sur le rapport à l'espace des sociétés tsiganes dans une perspective géohistorique, elle s'est intéressée à la présence tsigane en Amérique du Nord des années

1880 aux années 1950. Sa thèse propose ainsi une analyse du déploiement de réseaux transnationaux à l'échelle mondiale à partir de la reconstitution d'itinéraires familiaux. Une telle mobilité, plus qu'un simple mouvement sur la surface terrestre, participe à la transformation d'espaces en territoires. C'est ainsi que le parcours du monde devient invention de mondes, c'est-à-dire élaboration de cartographies singulières qui constituent autant de lectures du monde différentes mais aussi d'écritures.

Ses activités de recherche sont étroitement associées à l'enseignement dans le secondaire et le supérieur. Elle est par ailleurs Commissaire Adjointe de l'exposition *Mondes tsiganes* qui se tient actuellement au Musée de l'Histoire de l'Immigration à Paris.

Mentions spéciales du jury :

- **Astrid CASTRES** : « Brodeurs et chasubliers à Paris au XVI^e siècle », EPHE.
- **Lise CHARLES** : « Les Promesses du roman. Poétique de la prolepse sous l'Ancien Régime (1600-1750) », Université Paris-Sorbonne.
- **Farah CHERIF ZAHAR** : « Le traité d'Aristote sur l'éternité du mouvement : traduction et commentaire de Physique VIII », Université Paris-Sorbonne.
- **Simon EBERSOLT** : « Contingence et communauté. Kuki Shûzô, philosophe japonais », INALCO

• **Prix Interface Sciences/Humanités :**

Lauréate : Murielle FABRE : « The Sentence as a cognitive object. The Neural underpinnings of syntactic complexity in Chinese and French », INALCO.

L'homme possède l'incroyable capacité de comprendre sans effort des phrases qu'il n'a jamais entendues et n'entendra probablement jamais plus : contrairement aux mots qui les composent, les énoncés sont à chaque fois nouveaux. À l'énigme que représente cette faculté créative du langage, s'ajoute celle de la diversité syntaxique des langues. Très tôt passionnée par la linguistique, Murielle Fabre a dédié sa thèse à la découverte de ses bases cérébrales en français et en chinois, en montrant que l'analyse fine des modèles syntaxiques permettent de mieux saisir les différentes fonctions des aires du réseaux langagier.

Murielle Fabre a suivi un cursus universitaire en linguistique et études chinoises aux LanguesO (Inalco) jusqu'à l'obtention d'un Master 1 sur la dyslexie en langue chinoise visant déjà à l'interdisciplinarité au sein du laboratoire LSCP de l'ENS. Sa spécialisation en neuro-imagerie du langage a commencé en Master 2 en collaboration avec le laboratoire de Psychologie Expérimentale de l'Université de Pékin.

Son doctorat en linguistique lui a permis de se pencher sur la diversité de la syntaxe des langues, tout en ancrant son approche à l'interface entre linguistique et sciences cognitives dans un environnement pluridisciplinaire entre le Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale (CNRS), le Centre de neuro-imagerie cognitive de NeuroSpin (INSERM-CEA), et pendant deux ans d'ATER au Collège de France, pour la Chaire de Psychologie Cognitive Expérimentale.

Murielle Fabre transmet aujourd'hui le bagage intellectuel de sa thèse et sa passion pour la neurolinguistique en enseignant à l'Université de Cornell. Elle y mène aussi des recherches visant à intégrer la linguistique computationnelle dans la quête des fondements cérébraux du langage.

Mentions spéciales du jury :

- **Juliette BRUN** : « Modéliser le pouvoir expansif de la structuration des connaissances en conception innovante : mise en évidence des effets génératifs du K-preordering grâce à l'étude du non-verbal », MINES ParisTech.
- **Alexandra SOULIER** : « Défis techniques, problèmes éthiques : Repenser l'éthique de la recherche en génomique à l'ère des infrastructures de recherche », Université Toulouse 3 Paul Sabatier
- **Josef WILCZEK** : « New approaches for the acquisition, systematisation and interpretation of archaeological artefacts », Masarykova univerzita, Brno (Rép. Tchèque).

A propos de l'Université PSL - www.psl.eu

Située au cœur de Paris, l'Université PSL allie recherche et formation d'excellence, création et innovation : 4500 enseignants chercheurs, 181 laboratoires, 17 000 étudiants, et une dizaine d'incubateurs, fablabs et espaces de co-working pour les étudiants entrepreneurs.

Arts, sciences, ingénierie, sciences humaines et sociales sont au cœur de son ambition intellectuelle et scientifique. Université globale interdisciplinaire, sélective, engagée dans la promotion des talents et l'égalité des chances, PSL crée le monde de demain.

Université PSL (Paris Sciences & Lettres) : Chimie ParisTech, École nationale des chartes, École normale supérieure, École Pratique des Hautes Études, ESPCI Paris, Institut Curie, MINES ParisTech, Observatoire de Paris, Paris-Dauphine.

Avec le soutien : CNRS, Inserm, Inria.

Associés : Collège de France, Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, École des hautes études en sciences sociales, École française d'Extrême-Orient, École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Beaux-Arts de Paris, IBPC-Fondation Edmond de Rothschild, Institut Louis Bachelier, La Fémis.

Contact presse :

PSL Sabine Rozier-Deroche - Tél : 06 42 66 45 24 srd@taolaconsultants.com